

# Données sur la qualité de l'air : Afrique subsaharienne

Un instantané régional tiré du rapport OpenAQ, données sur la qualité de l'air : Le paysage global 2024

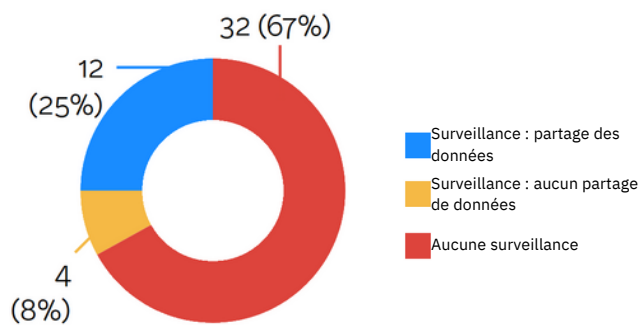
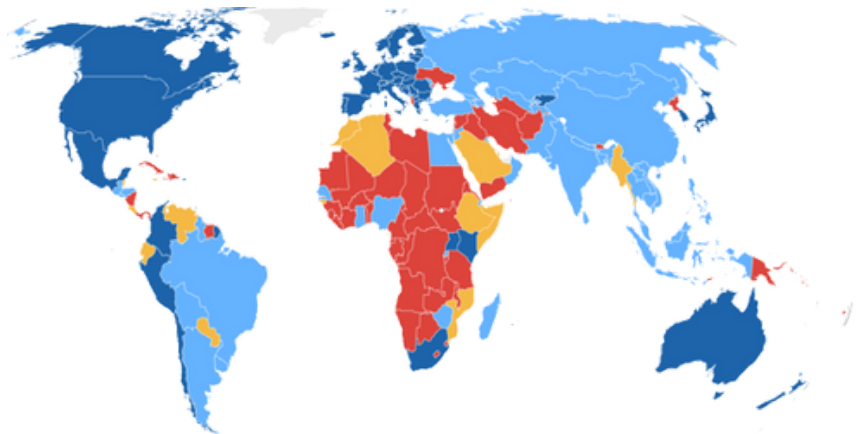
## L'importance de la surveillance de la qualité de l'air et de la transparence des données

La pollution de l'air est le 2<sup>e</sup> principal facteur de risque de décès et d'années de vie ajustée en fonction de l'incapacité (AVCI) en Afrique subsaharienne ([State of Global Air, 2024\\*](#)).

La mesure et le suivi des niveaux de pollution de l'air sont essentiels pour comprendre et développer des solutions à la mauvaise qualité de l'air. Les gouvernements qui rendent les données sur la qualité de l'air ouvertes, facilement accessibles et librement disponibles peuvent tirer parti de l'expertise du secteur public, du secteur privé et de la société civile pour élaborer des approches efficaces et durables en vue de résoudre la crise de la pollution de l'air.

## Examen d'OpenAQ :

1. Quels sont les pays qui surveillent activement (ou non) la qualité de l'air de manière continue ?
2. Dans quelle mesure les pays qui surveillent partagent-ils avec le public les données qu'ils génèrent ?



### Afrique subsaharienne\*\*

N=48

\*\*Classification régionale des pays selon la Banque mondiale

## Critères pour des données entièrement ouvertes

- en unités physiques (un IQA seul ne suffit pas)
- avec des coordonnées géographiques spécifiques aux stations
- à une fréquence quotidienne ou infra-quotidienne
- dans un format lisible par machine

\* Basé sur des données de 2021. La « pollution atmosphérique » comprend les particules ambiantes, l'ozone ambiant et la pollution de l'air par les ménages.

## État de surveillance et de partage des données

Nous avons constaté que seuls 33 % [N=16] des 48 pays de cette région produisent régulièrement des données sur la qualité de l'air, et 67 % [N=32] ne le font pas. Ces pays sans surveillance de la qualité de l'air au niveau national représentent une population combinée de 558 millions d'habitants.

25 % [N=12] partagent publiquement les données qu'ils génèrent, et 67 % [N=32] ne le font pas.

8 % [N=4] partagent leurs données de manière totalement ouverte et transparente.

## Changements dans le suivi et le partage des données depuis 2022

La Guinée-Bissau et le Mozambique ont commencé à surveiller la qualité de l'air. Les Seychelles, le Cap Vert et le Zimbabwe ont commencé à surveiller et à partager leurs données sur la qualité de l'air. Le Ghana a commencé à partager ses données sur la qualité de l'air, mais pas de manière totalement ouverte. Le Cap Vert, l'Afrique du Sud et l'Ouganda ont commencé à partager leurs données de manière totalement ouverte et transparente.

## Obstacles

L'obstacle le plus important à la mise en place d'un programme régulier de surveillance de la qualité de l'air est le manque de ressources, telles que le manque de ressources financières et/ou d'expertise technique. Par exemple, le manque de soutien technique ou de financement pour la poursuite des opérations et de la maintenance a provoqué des interruptions en Éthiopie. Les gouvernements doivent acquérir, exploiter et entretenir les équipements de surveillance, centraliser et gérer les données qu'ils produisent (soit en créant leur propre système de gestion des données, soit en s'appuyant sur des plateformes privées de fabricants de capteurs d'air), analyser et utiliser les données pour informer les actions, partager les données et communiquer de manière efficace.

Les gouvernements peuvent ne pas reconnaître les avantages d'une transparence totale des données : Les données ouvertes renforcent la confiance du public et la collaboration intersectorielle, ce qui permet d'élaborer des solutions plus innovantes et fondées sur des données probantes en matière d'air pur.

## Possibilités

- Tirer parti de l'expertise et des partenariats internationaux peut aider à surmonter les contraintes en matière de ressources.
- Un projet mondial mené par les parties prenantes est en cours pour développer un système de gestion des données en libre accès que les gouvernements peuvent adapter à leurs besoins.
- Les médias sociaux offrent un moyen de partager les données sur la qualité de l'air. Par exemple, [le Sénégal](#) fournit des mises à jour régulières de l'IQA dans tout le pays grâce à Facebook, et [le Ghana](#) fournit des mises à jour quotidiennes de l'IQA dans la région de Legon grâce à X.

## Points forts

Les efforts de surveillance entre les pays et les gouvernements locaux, ainsi que les projets de surveillance menés par des organisations non gouvernementales (institutions universitaires, organisations communautaires, groupes civiques et scientifiques citoyens), sont de plus en plus nombreux. Certains gouvernements nationaux et infranationaux utilisent des capteurs d'air pour surveiller la qualité de l'air. Par exemple, [la ville de Kisumu \(Kenya\)](#) et [Kampala \(Ouganda\)](#) présentent une carte de surveillance de la qualité de l'air avec des données provenant de capteurs d'air sur leurs sites web respectifs.

## Recommandations

- Tous les pays devraient mesurer la qualité de l'air et partager les données qu'ils génèrent de manière totalement transparente et accessible.
- Les bailleurs de fonds, tels que les banques de développement et les organisations philanthropiques, devraient soutenir les gouvernements disposant de moins de ressources dans leurs efforts de surveillance et de partage des données.

## À propos d'OpenAQ

OpenAQ est la première et la plus grande base de données de mesures de la qualité de l'air extérieur au monde, en accès libre et en source ouverte. Elle a été conçue pour garantir à chacun un accès illimité aux données dont il/elle a besoin pour analyser, communiquer et plaider en faveur d'un air pur.

Lisez ici le rapport complet :

[link.openaq.org/2024GlobalLandscape](https://link.openaq.org/2024GlobalLandscape)

Accédez ici à la liste complète des pays : [link.openaq.org/2024-ReportWorksheet](https://link.openaq.org/2024-ReportWorksheet)